

# CONJONCTURE NORMANDIE

MARS 2022 N°25

## Événements

03/03 [réduction du sel dans le pain](#)

25/03 FAM [ouverture du dispositif d'indemnisation causé par le gel d'avril 2021](#)

31/03 [sécurité alimentaire mondiale : mobilisation des jachères pour la campagne 2022](#)

01/04 [ouverture de la télédéclaration PAC](#)

<https://www.telepac.agriculture.gouv.fr/telepac/auth/accueil.action>

[Appels à projets](#)

## Publications

11/03 MAA : [portrait de l'enseignement agricole édition 2022](#)

24/03 MAA : [mémento de la statistique agricole 2021](#)

## Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



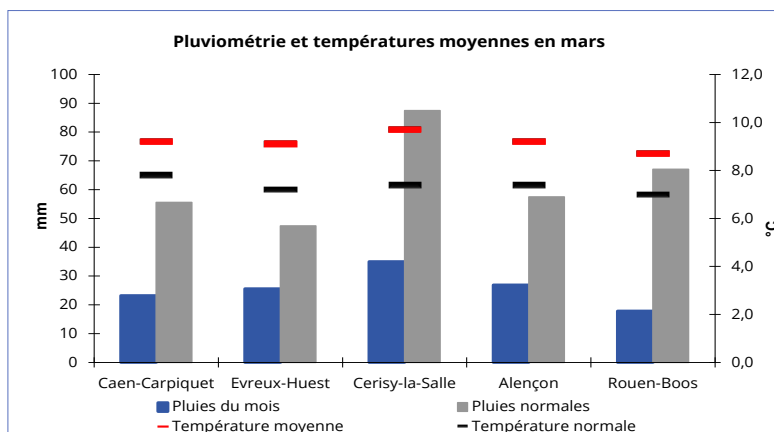
## Au sommaire en mars

Lait	poursuite du recul de la collecte
Viande bovine	forte progression des importations
Viande porcine	retournement de marché
Grandes cultures	bon potentiel
Cours du blé	marché affolé
Export	exportation décevante en février
Fourrages	bonnes conditions de pousse de l'herbe
Légumes	prix en baisse
Focus du mois	bilan de campagne 2021 (2ème partie productions animales)

## La météo

Les mois d'hiver se suivent et se ressemblent. Sur l'ensemble de la région normande, les conditions météorologiques sont particulièrement sèches et douces en mars. Les précipitations accusent un déficit par rapport aux normales situé entre -46% (dans l'Eure) et -73% (en Seine-

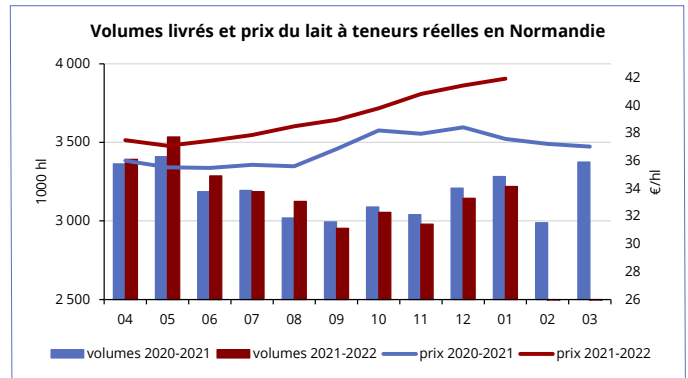
Maritime). Les températures sont supérieures aux normales entre +1,4° (dans le Calvados) et +2,3° (dans la Manche). Ces conditions favorisent les travaux aux champs et la mise à l'herbe précoce du bétail. L'arrivée de la pluie est désormais attendue.



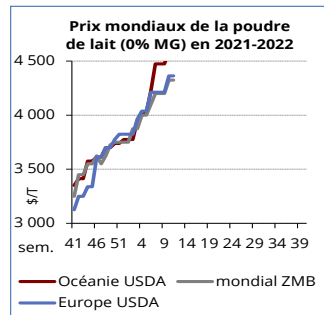
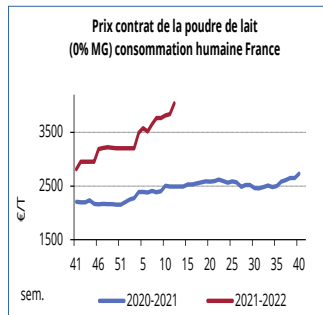
Source : Météo France

## Lait : poursuite du recul de la collecte

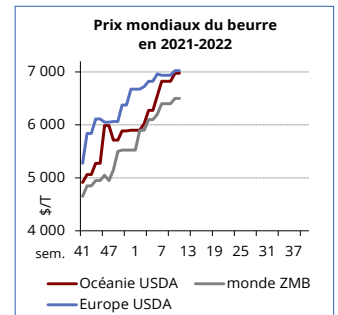
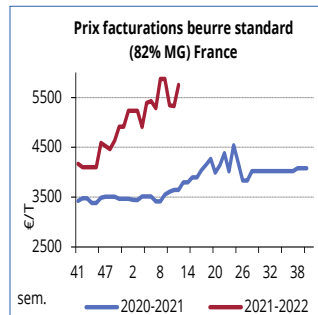
En janvier, la collecte normande recule de 1,9% sur un an, suivant la tendance de l'ensemble des bassins laitiers français, sous l'effet d'une diminution du cheptel et de la hausse des coûts de production. Elle baisse dans le département de la Manche (-2%) d'ordinaire non concerné. La collecte ornaise montre une certaine stabilité (-0,2%). Les prix normands à teneurs réelles augmentent de 11,6% sur un an. Sur l'ensemble de 2021, la collecte européenne est stable. Les exportations de produits laitiers marquent le pas sur les 11 premiers mois. Les échanges avec le Royaume-Uni sont compliqués par le Brexit et la crise Covid. Les échanges mondiaux ont été dynamiques sur 2021 (profitant surtout aux États-Unis) en raison d'importations massives de la part de la Chine, malgré un tassement en fin d'année.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA



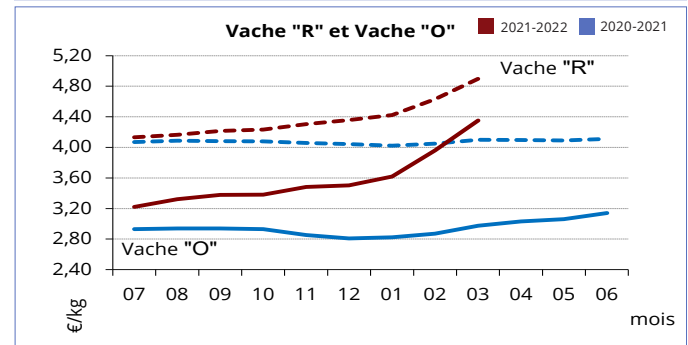
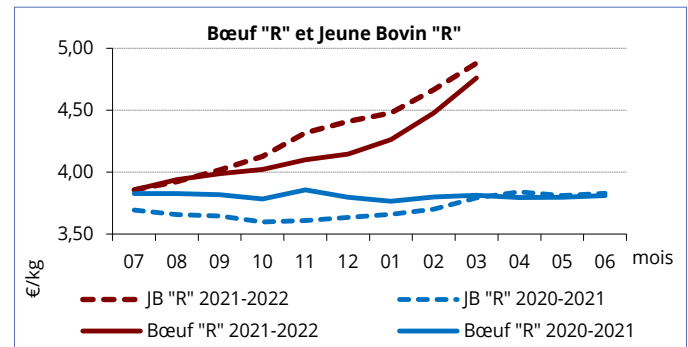
En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

## Viande bovine : forte progression des importations

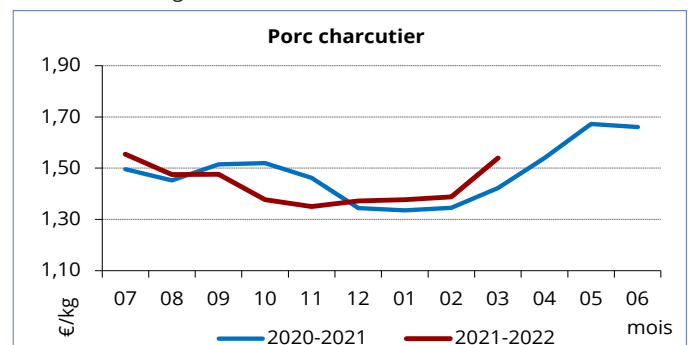
Le déficit de viande bovine par rapport à la demande reste marqué ; les cotations poursuivent leur ascension, atteignant des records. Les marchés des femelles et des mâles sont concernés. En un mois, les cours de vaches « O » et « R » prennent respectivement 9,9% et 5,8% tandis que celui de bœuf « R » gagne 6,3%. Sur un an, le cours de vaches laitières s'envole (+46,3%). En parallèle, les charges des exploitations continuent de croître fortement. En janvier 2022, les exportations françaises progressent de 17,6% sur un an en raison d'une hausse des achats des Pays-Bas et de la Belgique, malgré la baisse du côté de l'Italie et de la Grèce. Les importations affichent une hausse de 27%, soit le niveau d'avant la crise de la Covid.

## Viande porcine : retournement de marché !

L'activité d'abattage progresse sur la première quinzaine de mars. Les poids de carcasse repartent à la baisse, signe que l'offre se réduit. Un creux de production important serait attendu dans les semaines à venir, selon des groupements de vendeurs. Les cours flambent suivant la tendance d'autres bassins européens. Ils prennent 15 centimes au kilogramme en moyenne sur le mois et s'établissent à 1,72 €/kg la dernière semaine de mars. En Allemagne en particulier, l'offre marque une forte baisse tandis que la demande se redresse. Certains producteurs réalisent de la rétention en attendant des prix plus élevés. En Espagne, les opérateurs craignent une pénurie d'animaux dans les mois à venir, anticipant une baisse de cheptel européen.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

# PRODUCTIONS VEGETALES

## Grandes cultures : bon potentiel

Au sortir de l'hiver, les céréales présentent un bel aspect et une avance légère en termes de croissance. FranceAgriMer maintient son appréciation sur les conditions de cultures : plus de 92% sont jugées bonnes à très bonnes pour les blés et les orges. Le colza qui commence sa floraison assez tôt vers la mi-mars ne devrait pas trop souffrir de l'épisode de gel modéré du début avril. Après un hiver sec, la pluie est attendue pour confirmer le bon potentiel actuel. En février, le rythme de la collecte des céréales ne rattrape pas son retard par rapport à la campagne précédente : pour le blé, le réalisé atteint 78% contre 80% en 2020-2021 à date. En 2021-2022, le volume cumulé toutes céréales est attendu supérieur de 15% à celui de la précédente campagne. Les volumes en dépôt chez les collecteurs sont inférieurs au reste à collecter d'environ 50%.

## Cours du blé : marché affolé

Le déclenchement du conflit en Ukraine affole tous les marchés dont celui des céréales sur le marché mondial. La fermeture des ports de l'origine Mer Noire oblige les acheteurs traditionnels en particulier du Maghreb à chercher des sources d'approvisionnement alternatives. L'origine France pourrait en tirer parti. L'Argentine, l'Australie et même l'Inde se positionnent aussi sur ce marché. Mais le cours du blé qui prend +11 €/q (blé tendre FOB Rouen +39%) en un mois refroidit les velléités d'achat surtout de la part des pays sans ressource pétrolière ou gazière. C'est le cas de l'Égypte qui a annulé un appel d'offre. Ponctuellement, le cours du colza passe 1 000 € la tonne avant de retomber un peu avec le cours du pétrole en fin de mois.

## Export : exportation décevante en février

Le port de Rouen exporte 572 300 tonnes au cours du mois de février. C'est un quart de moins qu'un an auparavant. En cumulé, le volume des exportations de céréales de la campagne actuelle est supérieur de 19% à celui de la précédente. Il est en cohérence avec la collecte 2021-2022 attendue supérieure de 15% à celle de la campagne précédente. Les opérateurs semblent attentistes en fonction de l'actualité survenant sur les marchés mondiaux.

## Fourrages : bonnes conditions de pousse de l'herbe

Dans l'ensemble, les bonnes conditions météorologiques durant l'hiver permettent une pousse suffisante pour la mise à l'herbe précoce des laitières. Les sols assez secs sont portants. Les précipitations printanières restent attendues pour une croissance optimale de l'herbe.

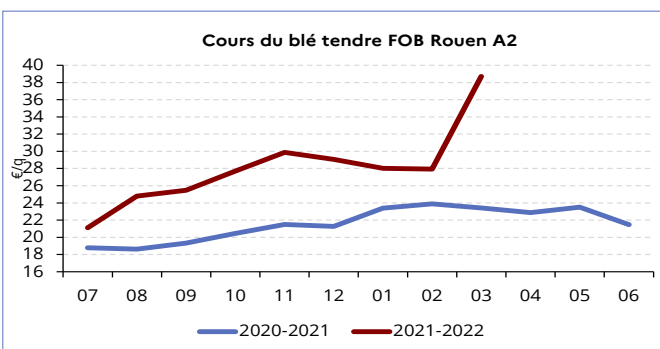
## Légumes : prix en baisse

En mars, les tendances antérieures se poursuivent : au mieux, les cours stagnent (cas de la carotte) au pire, ils se replient (-8% pour les choux fleur, -12% pour les poireaux) sur un mois. La période plus froide de début avril pourrait avoir un effet bénéfique sur les cours.

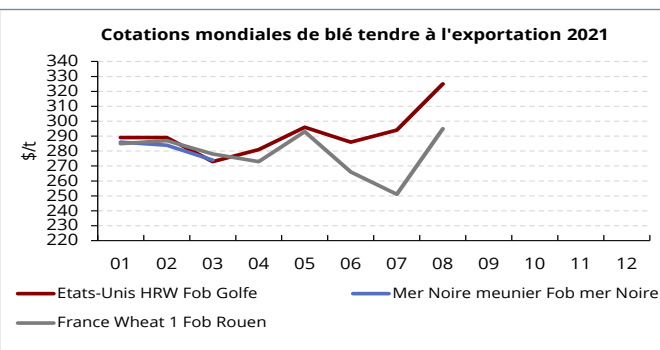
### Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Janvier	Février	Évolution fév.2022/ fév. 2021	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	171	133	3 %	2 727	11 %
Orge	30	20	-1 %	688	16 %
Maïs	21	12	105 %	226	21 %
Colza	17	17	-24 %	365	29 %
Pois	1	0	-14 %	21	-45 %

Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

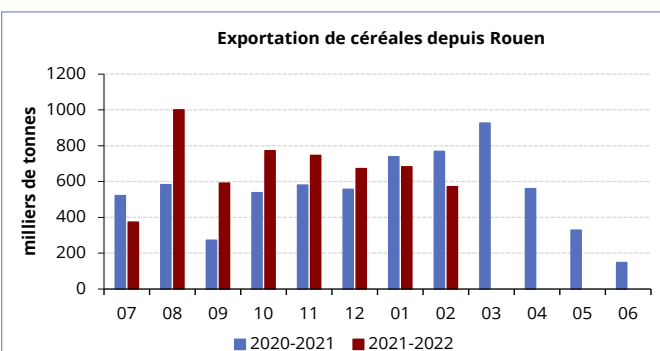


Source : FranceAgriMer

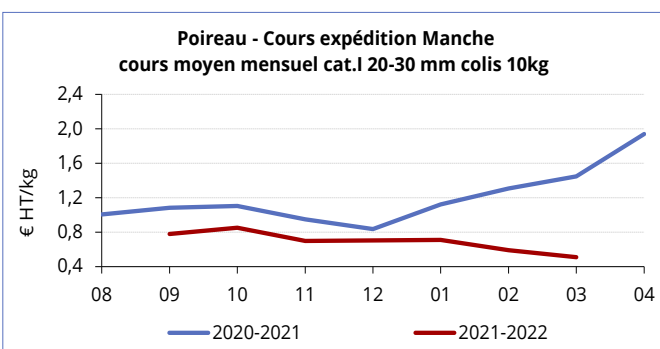


Source : CIC - FranceAgriMer

cotations non disponibles



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

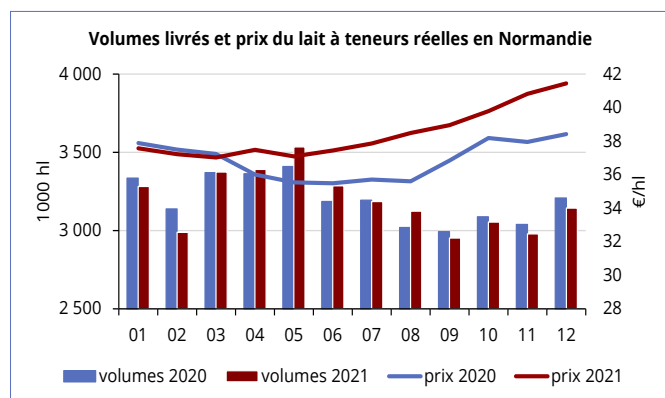
## Bilan de campagne 2021 (2<sup>ème</sup> partie productions animales)

**Les conditions météorologiques de 2021 permettent de bons voire très bons rendements aussi bien en herbe qu'en maïs. Les prix du lait et de la viande bovine progressent tandis que ceux de la viande porcine plongent durant le second semestre. Si les situations sont disparates selon les élevages, un élément est similaire : les charges flambent.**

Les conditions climatiques froides et sèches pénalisent la pousse des prairies au printemps. Cependant, l'arrivée des pluies et de la chaleur fin mai permet des croissances d'herbe exceptionnelles. Les conditions sont ensuite propices à une bonne pousse jusqu'à la fin de la saison en novembre, ce qui permet aux éleveurs de constituer des stocks importants alors que les prix des aliments s'envolent. Les maïs profitent pleinement de l'humidité, les rendements sont remarquables dans la région sauf dans la Manche où ils s'établissent à la moyenne quinquennale.

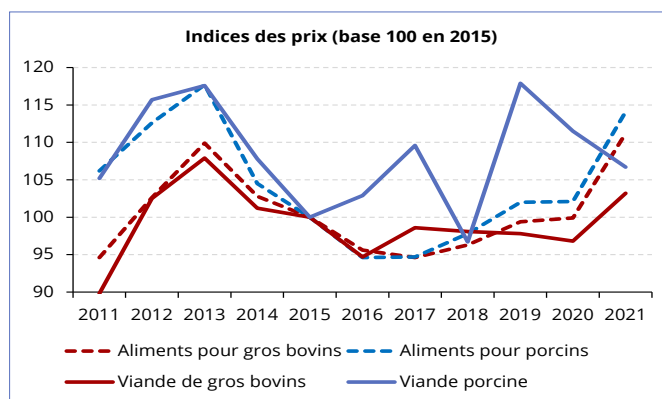
La production laitière normande s'élève à 3,83 milliards de litres en 2021, soit un volume quasi stable par rapport à 2020 (-0,1%). Seul le département de la Manche produit plus de lait (+1,4%). La Seine-Maritime poursuit sa déprise laitière (-2,7%). Les prix du lait standard prennent 4% en 2021 par rapport à 2020. En parallèle, les prix des aliments de vaches laitières augmentent de 12,5%, ceux des énergies et lubrifiants de 19,7%.

de décapitalisation, face à une demande accrue, engendre une envolée des cours de la viande. En effet, indépendamment d'un attrait pour la viande française, la réouverture progressive de la restauration hors domicile accroît les besoins. En fin d'année, l'Union européenne fait face à une pénurie de viande bovine, les cours flambent. En parallèle, les charges augmentent elles aussi. Les prix des aliments gros bovins prennent 11,3% entre 2020 et 2021.



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim

Côté viande bovine, une offre modérée dans un contexte



Source : Insee - Ippap, Ippampa

La demande et les cours de viande porcine progressent durant le premier semestre. La situation se dégrade nettement pour les éleveurs porcins en raison d'une limitation brutale des importations de viande européenne par la Chine. Le marché communautaire se retrouve rapidement saturé de viandes espagnoles, néerlandaises et danoises. En parallèle, la demande intérieure est atone. La hausse des charges touche également le secteur porcin qui subit l'effet ciseau : le prix des aliments progresse de 11,8% entre 2020 et 2021, le prix de la viande marque un retrait de 4,8%. Mécaniquement, les marges des éleveurs se retrouvent fortement impactées.

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

**DRAAF de Normandie**  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique  
6 boulevard Général Vanier  
14070 Caen cedex 5  
Mail : [rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr](mailto:rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr)

**Directrice de la publication** : Caroline Guillaume  
**Rédacteur en chef par intérim** : Édouard Paillette  
**Rédacteur(trice)** : Michel Villing, Virginie Duclos  
**Composition** : Valérie Campion  
**Dépôt légal** : À parution  
**ISSN** : 2497-2851  
© Agreste 2022